



23.05.12, 11:19

AUDEMARS PIGUET - Chefs-d'oeuvre exposés à l'Espace Horloger de la Vallée de Joux

A partir du 25 mai 2012, Audemars Piguet dévoilera au public 23 chefs-d'oeuvre mécaniques datant du XIXème siècle à nos jours, créés dans ses ateliers du Brassus ou par les plus grands artisans de la Vallée de Joux.

Communiqué

Ces garde-temps seront intégrés à la toute nouvelle exposition permanente de l'Espace Horloger de la Vallée de Joux, une institution au service du rayonnement de la culture horlogère depuis plus de 15 ans.

Ouvert au public, l'Espace Horloger raconte le destin extraordinaire de la Vallée de Joux, une région isolée au climat peu hospitalier qui s'est imposée en deux siècles comme la Rome des montres à complications.



L'Espace Horloger de la Vallée de Joux. © Audemars Piguet

Entièrement revisitée, l'exposition permanente présentera notamment 23 chefs-d'oeuvre issus des collections du Patrimoine Audemars Piguet. Parmi eux : une montre savonnette à quatre marteaux Westminster (1900), une rarissime montre-bracelet Art déco à calendrier complet (1928), deux grande complications (1950 et 1995), la Royal Oak d'origine (1972), la première montre-bracelet à tourbillon fabriquée en petites séries (1986), la première montre-bracelet à grande sonnerie de l'histoire de l'horlogerie (1994), ou encore la plus petite montre-bracelet à carillon trois marteaux (1998).



L'exposition permanente présentera notamment 23 chefs-d'oeuvre issus des collections du Patrimoine Audemars Piguet.
© Audemars Piguet

En plus de son soutien au développement de la nouvelle scénographie, la maison Audemars Piguet a décidé d'offrir au musée une montre de poche à chronographe rattrapante fabriquée dans ses ateliers en 1895. Ce garde-temps très rare sera restauré pour l'occasion et accompagné d'un certificat d'origine. Il sera mis en vente par l'Espace Horloger pour soutenir ses projets au service du rayonnement de la culture horlogère.

1996, le premier musée horloger vaudois

L'ambition était grande mais légitime. L'Espace Horloger permettait de mieux comprendre les technologies horlogères de haut niveau et de découvrir la diversité des mouvements à complications : répétition minute, grande sonnerie, chronographe à rattrapante, quantième perpétuel, tourbillon et phase de lune, etc.

Deux étages d'exposition : horloges comtoises de la collection Albert Jean - plus de 200 pièces -, horloges anciennes du XVIe au XIXe d'Allemagne, d'Italie, de France et d'Angleterre et enfin, les garde-temps contemporains des horlogers présents à la Vallée, côtoyaient le spectaculaire squelette mammoth retrouvé lors des fouilles dans la région. Si le Mammoth de Praz-Rodet a désormais déserté le musée, il aura résolument marqué de son empreinte les lieux.

L'endroit est historique et les pièces de génie. Pourtant, les différentes salles de ce musée ne suffisent plus à susciter l'intérêt des quelque trois mille visiteurs qui le fréquentent annuellement. Et le tic-tac des pièces d'exception exposées s'essouffle progressivement...L'espace n'ouvre pas tous les jours et s'éloigne petit à petit de son rôle de témoin du patrimoine horloger de la Vallée et de pérennisation des savoir-faire. L'objectif est alors de retrouver une image et une communication adaptées à ses ambitions et de faire connaître plus largement son existence, son emplacement et ses singularités.



L'Espace Horloger de la Vallée de Joux. © Audemars Piguet